



Interrelation, par Kim Nataraja

John Main soulignait que « le but de notre communauté est de transmettre la tradition de la méditation. Ce que nous transmettons, ou essayons de transmettre, c'est la connaissance que le Christ demeure en notre cœur. » Il insistait encore et encore sur cette communion : « Jésus a envoyé son Esprit pour qu'il demeure en nous, faisant de nous tous des temples de sainteté : Dieu lui-même demeurant en nous. Nous savons ainsi que nous avons part à la nature de Dieu. »

C'est dans le silence profond que nous devenons conscients de cette interrelation fondamentale entre nous, la création et Dieu : « Notre monde n'est pas séparé du monde spirituel. Les deux natures sont indivisibles » (Plotin). Ce lien clair est aussi souligné par Philo (20 av. J.C. - 40 apr. J.C.), philosophe et théologien juif contemporain du Christ : « Les hommes et les femmes, par leur intelligence (*νοῦς*), sont reliés à la raison divine (*λογος*) étant un rayon de cette nature sainte. »

Le concept du Divin a d'abord été nommé *λογος* par les philosophes grecs, à commencer par Héraclite (5^e s. avant J.C.). Il était conçu comme la force directrice qui unifie. Par la suite, le mot *λογος* légèrement changé de sens, le *λογος* devenant le pont entre le Créateur et la création. Dans l'Évangile de Jean, c'est le Christ qui incarne le *λογος* la Parole, ce pont. Platon fut l'un des premiers à formuler l'idée que nous avons quelque chose d'essentiel en commun avec Dieu. Il le nomme le *νοῦς* l'intelligence intuitive pure, distincte de l'intelligence rationnelle. Grâce à notre *νοῦς* notre intelligence intuitive, nous sommes capables de nous relier au *λογος*. De ce fait, les premiers Chrétiens considéraient le *νοῦς* comme l'organe de la prière. Dans l'enseignement de John Main comme dans celui de Clément, le Christ est le médiateur principal. Dans la vision de Clément, nous sommes *participants* de la nature de Dieu dans et par le Christ : « Le Christ nous divinise par son enseignement céleste. La parole de Dieu s'est faite homme, pour que vous puissiez apprendre d'un homme comment un homme ou une femme peut devenir Dieu. »

John Main, souvent considéré comme un théologien trinitaire, exprime cela ainsi : « Il est tout à fait vrai qu'aucune prière ne devrait être adressée au Père sans Lui. Dans la prière méditative, nous nous préparons à l'expérience totale de la présence personnelle du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. C'est la vie toute entière de la très Sainte Trinité qui se vit en nous. » Nous rencontrons d'abord le Christ vivant dans notre cœur profond, puis nous entrons dans le courant d'amour, qui est l'Esprit Saint, circulant entre le Père et le Fils : « en découvrant son propre esprit, l'être humain est conduit à son centre créatif d'où émane et se renouvelle son essence par le débordement d'amour de la vie de la Trinité. »

Bien que tout soit relié et qu'il n'y ait, de ce fait, pas de fossé infranchissable entre nous et le Divin, cette réalité est pourtant également au-delà de nous, elle nous transcende. C'est seulement dans le silence que nous devenons conscients de ces deux dimensions de la réalité divine : « C'est seulement par un silence profond et libérateur que nous pouvons réconcilier les polarités de ce mystérieux paradoxe [immanence et transcendance]. » C'est une expérience qui pose le fondement de notre foi.